

25 Août 2010

Rentrée institutionnelle.

Pour une audace créatrice et une fidélité renouvelée.

Introduction

L'été est à présent bien entamé et ce matin, nous avons le plaisir de nous retrouver pour le lancement d'une nouvelle année scolaire. Les vacances se sont déroulées au rythme que chacun a bien voulu leur donner, mais aussi au rythme d'une actualité toujours bien chargée d'évènements tristes ou festifs: Des évènements d'ordre climatique toujours plus inquiétants pour notre planète, actualité politique toujours polémique malgré les congés de nos élus, résultats sportifs désolants pour le foot mais tellement flatteurs pour notre égo de français dans d'autres disciplines...

A présent, c'est l'heure de la rentrée des classes. Pour certains d'entre nous, ce sera la première rentrée comme Chef d'établissement, pour d'autres peut-être la dernière. Bienvenue à tous pour embarquer ensemble dans cette nouvelle aventure d'une année scolaire.

Pour commencer, un bref retour sur l'année 2010-2011 au cours de laquelle nous avons pu redire notre attachement à la loi Debré. Nous avons en effet reconnu son importance et nous nous sommes redits comment nous étions associés à l'Etat, comment nous étions effectivement associés au service public d'éducation. Nous avons pu aussi redire combien nous souhaitions que ce service puisse se réaliser dans un véritable équilibre de droits et de devoirs, mais aussi combien nous souhaitions faire vivre notre caractère propre dans la fidélité de nos engagements avec l'Etat mais aussi avec l'Eglise pour assurer notre service d'éducation chrétienne. Pour cela, nous avons redit toute l'importance d'utiliser tous les espaces de liberté possibles dans le cadre de la loi...

Mon propos s'articulera autour de trois points:

-Un regard sur la société française avec J M Delevoye, médiateur de la République, pour mieux comprendre les phénomènes de société dans lesquels nos actions s'inscrivent.

-Quelques constats concernant notre système éducatif français.

-Une nouvelle étape d'approfondissement et de mise en œuvre pour faire vivre notre liberté.

1- Un regard porté sur la société française, celui de JM Delevoye, médiateur de la République et, par cela, observateur attentif des évolutions de notre société. Il nous donne quelques clés de compréhension...

Selon lui, notre société se trouve en difficulté psychologique. Nous serions passés de l'état de « fracture sociale » (1995) à celui « de la survie individuelle » (2002). Nous serions passés d'une espérance collective à la survie individuelle. Cela suppose pour l'avenir, un pilotage des responsables avec des objectifs par le haut, par le sens (global) mais avec des initiatives venant du terrain (local).

On devine alors ce qu'on peut en retirer pour notre propre management dans l'EC: *être créatif, solidaire, mobilisés* tout en n'oubliant jamais la nécessaire *proximité, l'accompagnement, la vigilance* dans un cadre qui devra assurer l'épanouissement par le métier.

Mais écoutons JM Delevoye lors de son intervention du 21 mai dernier au rassemblement national de l'EC à Rungis; 1500 personnes de toutes les catégories de notre institution étaient rassemblées: pour le Morbihan, nous étions 25.

Vidéo : <http://www.enseignement-catholique.fr/21mai2010/interventions.html>

2-Quelques constats sur notre système éducatif français.

Il est clair que nous vivons une crise sociale profonde de laquelle l'école ne peut pas sortir indemne. L'école est aussi en crise, ce n'est d'ailleurs pas spécifique à la France... Tous les pays du monde connaissent ce problème.

Il existe un vrai décalage entre les attentes des parents et l'offre proposée., et malgré tout, les familles font confiance à l'école. L'idée de l'école reste noble et généreuse car elle reste un facteur de promotion personnelle et sociale; elle participe au bien commun et facilite le lien social si nécessaire. L'attente est forte mais pas réellement satisfaite.

Les résultats ne sont pas au rendez-vous, comme le montrent régulièrement les enquêtes tant nationales qu'internationales. Même si la Bretagne caracole en tête des résultats, montrant ses capacités dans un cadre d'émulation constructive, sur le plan global français, les pourcentages d'analphabètes augmentent, 15% des élèves quittent l'école sans savoir lire, 150000 jeunes sortent sans qualification, 1/3 des étudiants quittent l'université sans diplômes et les poursuites des études ne garantissent pas toujours l'emploi...et les emplois sont souvent précaires.

Régulièrement des violences et des incivilités surgissent dans des établissements et sont mises sous le feu des projecteurs médiatiques. Quoi de pire pour inciter à la belle vocation d'enseignant dans une période où le recrutement des futurs maîtres va être crucial pour assurer l'avenir?

Et pourtant, ce n'est pas faute de moyens puisque jamais la part du budget pour l'éducation n'a été aussi élevée : 90 milliards d'euros soit 25 % du budget de la nation, un coût moyen à l'euro constant passant de 4400 euros en 1980 à 7800 euros en 2008, un poids par habitant passant pour la même période de 1300 euros à 2000 euros...

Pendant ce temps les nombreux ministres qui se sont succédés ont tenté beaucoup de choses pour répondre aux nombreux défis : les réformes se sont multipliées, avec des programmes nouveaux, des calendriers rénovés, la formation des maîtres redessinée, une évolution des droits des élèves comme des parents...Malgré tout cela, les divers projets ne bougent souvent qu'à la marge ou sont contournés.

Non , le véritable problème n'est pas qu'une question de moyens, ni de programme ou d'organisation. Il nous faut regarder du côté de notre capacité à faire bouger le système et les personnes sur le terrain, comme le propose JM Delevoye , au sein de nos communautés éducatives , au cœur de nos propres projets d'établissements. C'est bien à partir du local que l'EC fait le pari de son évolution dans le cadre de son projet proposé et animé par ses responsables.

Pour nous, il s'agit de « donner du sens à l'école » à travers notre projet anthropologique construit autour de l'évangile de JC qui a vocation à faire grandir chaque personne.

3- Une nouvelle étape d'approfondissement et de mise en œuvre pour faire vivre notre liberté.

Après toutes ces années de recherche et d'engagement dans le cadre des Assises, nous sommes appelés à mettre le **Cap sur une école de la liberté**. Une école qui participe activement au service public d'éducation et travaille pour le bien-commun. Malgré nos engagements et notre volonté de bien faire, nous ne pouvons pas dire que nous avons toujours pris tous les espaces de liberté qui nous sont possibles. Nous avons parfois manqué d'audace dans l'innovation , dans la recherche...**Notre avenir se situe dans cette audace créatrice nécessaire mais aussi dans la fidélité renouvelée à notre mission.**

Une audace créatrice: Nous en sommes capables .

Il faut reconnaître que la situation n'est pas des plus favorables, la crise de société nous frappe de plein fouet, les préoccupations pour l'avenir de nos structures sont évidentes, les prévisions de moyens assez inquiétantes...C'est justement pour toutes ces raisons qu'il est plus que jamais nécessaire d'oser, d'être audacieux . Nous avons des atouts pour cela:

-nos capacités à l'engagement dans de nombreux établissements,

-la confiance et l'investissement des familles, je pense plus particulièrement dans nos écoles,

-le professionnalisme grandissant de nos équipes des professeurs et de personnels, leur conviction de plus en plus forte sur la nécessaire évolution du métier tant en école que collège ou lycée. De nombreux enseignants ont déjà compris l'inévitable changement de posture passant du face à face au côté à côté, la nécessité de se faire guide ou passeur, le besoin de donner plus d'autonomie à l'élève. Bref, une relation professeur-élève transformée vers plus de coopération et de réciprocité...

-la culture du travail en réseau et en équipes comme levier, qui devra être confortée voire réactivée. Dans certains cas, il sera nécessaire de renforcer la fidélisation entre écoles et collège, entre lycée et collège...

-le sens du service et de la responsabilité chez l'ensemble des directeurs et directrices. **Votre vision d'avenir avec vos projets d'établissement doit être le socle de notre institution! Plus que jamais, le chef d'établissement va jouer un rôle prépondérant dans le pilotage de l'établissement.**

Pour cette année 2010-2011 nous pointons sept défis à réussir pour lesquels nous aurons besoin de toute notre audace créatrice :

1. Accompagner l'évolution de la formation des enseignants dans le cadre ISFEC avec les MASTER
2. Accompagner l'évolution du métier d'enseignant
3. Préparer la rentrée 2011-2012 avec les perspectives de moyens en forte baisse
4. Réussir l'accompagnement par les autorités de tutelle
5. S'adapter aux diverses évolutions technologiques
6. Améliorer l'accueil des familles par un immobilier de qualité et dans un cadre sécurisant
7. Assurer la mise en place des nouvelles classifications PSAE

Pour illustrer cette audace, voici une vidéo réalisée par le SGEC présentant des réalités toutes simples comme vous les connaissez, et qui pourtant sont le fruit d'une réflexion, d'une volonté profonde de rejoindre le bien-commun...qui ont tout simplement demandé courage et audace pour avancer.

Vidéo **Cap sur l'exploration** (une collège-lycée, une petite école, une CFP, un lycée) <http://www.enseignement-catholique.fr/21mai2010/interventions.html>

Une fidélité renouvelée

Dans la continuité de nos prédécesseurs en particulier de nos fondateurs, dans ce respect de nos racines, nous sommes appelés à témoigner d'une certaine idée de l'homme. Cette fidélité à nos racines, nous la travaillerons dans le quotidien de nos

tâches professionnelles, dans notre capacité à accueillir, à accompagner, à écouter, à partager les difficultés et les réussites. Rapprocher le dire et le faire sera toujours un des plus beaux témoignages auprès de nos élèves.

D'autre part, il s'agit pour nous de mettre l'évangile au cœur de la vie , au cœur de nos établissements... de faire qu'ensemble nous puissions « *vivre l'identité et la mission de l'enseignement catholique* » comme nous l'avons écrit dans nos orientations diocésaines 2006-2012.

« *Si le degré de participation varie selon l'histoire personnelle de chacun, cela exige malgré tout un engagement de respect, de cheminement et de formations personnelles ou collectives.* » pour proposer une vision chrétienne de l'homme et des chemins de foi.

Quatre niveaux de réflexion et de formation sont proposés:

- l'enseignement du fait religieux qui s'impose à tous dans le cadre des programmes.
- la dimension chrétienne de la culture pour comprendre les références chrétiennes qui ont construit l'histoire.
- l'éveil à la foi ou la découverte de la première annonce , celle que le Christ a ouvert comme chemin possible de bonheur.
- la catéchèse comme annonce de la Bonne Nouvelle.

Au cœur de son école, de son collège, de son lycée, le chef d'établissement est responsable et garant du projet pour oser avec et pour les enfants ou les jeunes, une parole de foi. Cela exige une posture et un engagement personnel comme témoin et éveilleur...

Enfin, au cours de cette année scolaire, nous aurons la possibilité de resserrer nos liens avec l'Eglise diocésaine dans le cadre de son projet. Elle nous invite à l'Accueil : Accueillir c'est écouter, se faire proche, accepter les différences, dialoguer, être attentif, vivre la solidarité, respecter...

L'accueil sera tout à l'heure, le fil conducteur de notre célébration d'envoi.

Conclusion

Nous avons les ressources en nous pour vivre la liberté qui nous est donnée et rendue possible par la loi.

« *Cela exige, nous dit EDL, de s'atteler à ce que l'école permette à chaque jeune*

d'être en mesure de construire sa propre histoire, de trouver sa place dans une société de liberté et de fraternité, de découvrir sa raison d'être dans l'histoire et l'alliance entre Dieu et les Hommes. Cela exige que l'EC n'hésite pas, à tous les niveaux, à explorer des solutions inédites appelées à ensemer tout le champ éducatif ».

Nos engagements, notre proximité, notre enthousiasme, nos compétences et nos talents, devraient nous permettre de relever ces défis éducatifs, voire politiques à venir. Il s'agit en effet de participer à un projet de société pour lequel nous avons une vraie responsabilité. Dors et déjà, je vous invite vivement à être nombreux à vivre les 2 journées de l'OPR prévues les 6 et 7 octobre à Ploërmel. Elles permettront de prendre un peu de temps de recul pour relire le quotidien, , pour construire du sens et se donner des repères, pour explorer des voies nouvelles...

N'ayons pas peur de penser cet avenir par nous-mêmes, ne soyons pas de simples exécutants des directives,

Soyons les facilitateurs du changement inévitable en développant des espaces de confiance pour l'initiative et la liberté,

N'ayons pas peur de nous installer dans un temps long qui seul permet le changement profond,

Favorisons les ouvertures, les liens entre les personnes, les mutualisations sources d'imagination, de créativité et de courage...

Il n'est pas certain que l'avenir soit un long fleuve tranquille, nous le savons-bien. Mais *« l'aventure de l'EC sera plus que jamais passionnante à vivre, à la condition que nous sachions la vivre ensemble, de manière soudée et cohérente, et que nous gardions en mémoire que le projet de l'EC n'a de sens que s'il est original dans ses formes et fidèle dans ses fondements à la conception chrétienne de l'homme »*nous redit EDL.

Puissions-nous tous être porteurs d'une vraie **audace créatrice** comme ont déjà su le montrer les établissements le 12 mai dernier lors de la fête du Quartier libre.

Puissions-nous être en capacité à **renouveler notre fidélité à la mission** qui porte le sens de nos actions.

Bonne et belle année scolaire à tous.

Le directeur diocésain
Martial Limouzin